

Propos politiquement incorrects sur les phénomènes migratoires

DANS LE GANGE

.....
Faut-il penser l'immigration à frontières ouvertes ou à frontières fermées ?
.....

Un certain point de vue :
« Si une partie de la population n'attribuait une partie de ses souffrances à une immigration mal maîtrisée, et si de plus cette population n'avait le mauvais goût de voter pour des partis fascistes, le problème n'existerait pas. C'est parce qu'une partie du peuple est inculte, mal informé que le problème existe. En fait ce n'est là qu'un fantasme de petit blanc. Le rôle du politique se résume alors à expliquer au citoyen borné qu'il a tort. S'il n'est pas convaincu par l'argumentation plus ou moins savante qui lui est proposée, il faudra le culpabiliser : le taxer de raciste ou de xénophobe, mais en aucun cas le considérer comme un interlocuteur valable ».

Pierre Drielsma,
médecin
généraliste au
centre de santé
Bautista Van
Schowen.

Je pense que cette stratégie est complètement erronée et qu'elle ne fait que renforcer les tendances poujadistes de certaines couches sociales. Donc cette position n'est pas de gauche puisqu'elle renforce de fait des points de vue de droite.

Ouvrir les frontières ?

Avertissement : Pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté, je dois préciser que mon objectif politique ultime est de vivre dans un monde sans frontière & égalitaire. Ce qui signifie très clairement que dans un tel monde, les migrations économiques auront complètement disparus. Le revenu et le patrimoine mondial seront répartis en suivant, tant que faire se peut, le principe d'équité. Les mouvements de population (le plus souvent transitoire) se maintiendront pour ce qui concerne la culture (civilisations vivantes, paysages et monuments, études). Ces mouvements seront le plus souvent individuel ou familiaux et ne concerneront pas de grandes populations. Cette liberté ne posera strictement aucun problème à personne. Je dois ajouter que la société dont je rêve est malthusienne, car nous sommes déjà bien trop nombreux pour jouir pleinement de la vie moderne sans bousiller la planète. Les populations seront d'autant plus prospères que l'on aura maîtrisé voir réduit la démographie.

Un argument classiquement donné pour ouvrir les frontières est que les phénomènes migratoires ont toujours eu lieu. On ajoute qu'ils feraient partie de la nature humaine. Malheureusement cet argument est souvent donné par les bellicistes : *la guerre a toujours existé donc elle existera toujours*. Cet argument de type déterministe est profondément de droite et irrecevable.

Un autre argument de très mauvaise qualité est de créer la panique au sujet des pensions. S'il faut toujours plus d'habitants pour payer les pensions cela signifie que la population terrestre doit poursuivre sa croissance ce qui est évidemment fou et conduit à la déforestation (cf. le Brésil et l'Indonésie). En fait, il n'y a besoin de jeunes pour payer les pensions que si on paye les vieux avec le travail actuel des jeunes. Il faut remplacer les pensions par répartition par des pensions par capitalisation publique (pas des fonds de pension privé de

Mots clefs : asile, immigration, précarité, société, solidarité.

grâce !!).

De plus, l'automation va permettre de produire de plus en plus sans main d'œuvre ce qui signifie que peu de jeunes pourront nourrir beaucoup de vieux (CQFD).

Jacques Derrida affirmait qu'il fallait toujours accueillir l'étranger. C'est le principe d'hospitalité. Cette norme est juste, mais elle peut verser dans un angélisme dévastateur. Jusqu'ou irez-vous dans l'accueil ? Que sacrifierez-vous, votre repas, votre maison, vous-même ? On sent bien que la tradition d'hospitalité est adaptée à un étranger de passage, pas à quelqu'un qui s'installe de façon durable.

La Convention de Genève est un outil central de discrimination. Elle définit les personnes qui peuvent bénéficier du statut de réfugié : (toute personne) craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner.

Le texte parle de persécution qui n'est pas un terme anodin :

- Ensemble de mesures violentes, cruelles et arbitraires prises à l'égard d'une communauté religieuse, ethnique, etc. (Larousse 2000).

- Traitement injuste et cruel infligé avec acharnement (Le Robert 1991).

Persécuter :

- Opprimer par des mesures tyranniques et cruelles (Larousse 2000).

- Tourmenter sans relâche par des traitements injustes et cruels (Le Robert 1991).

L'immigration économique (quelque légitime soit cette démarche) ne peut rentrer dans ce cadre à moins de baptiser 'poisson' un 'oiseau'.

Les seules raisons qui pourraient être évoquées sont de l'ordre de l'humanitaire. *Voyez comme ils sont malheureux dans leur pays obscurantiste et pauvre.*

Mais si nous sommes solidaires des migrants économiques cherchant un avenir meilleur, nous ne sommes pas obligés de penser que le processus migratoire global qui résulte de ces démarches individuelles légitimes, soit lui une bonne chose tant pour les populations migrantes que pour les populations d'accueil en particulier les populations autochtones les plus démunies !

Au contraire, nous avons de bonnes raisons de penser que ce processus global est contre-productif pour accoucher d'une société social-écologique¹.

Nous allons proposer de partir de deux stratégies généreuses l'une à frontières fermées (ou très modérément ouvertes) l'autres à frontières ouvertes. Évidemment il ne s'agit que d'un exercice intellectuel, mais les données historiques, politiques, sociologiques donnent du poids aux deux scénarios.

● Frontières ouvertes

Si l'immigration est libre dans les pays de l'Union européenne, ce sont des populations extrêmement importantes qui vont débarquer (plusieurs dizaines de millions). Le taux de chômage dans l'Union est important :

Le chômage dans la zone euro et l'UE25 stable à 9,0%

Le taux de chômage de la zone euro, corrigé des variations saisonnières, s'est élevé à 9,0% en août 2004, inchangé par rapport au mois de juillet, selon les données publiées par Eurostat, l'Office statistique des Communautés européennes. Il était de 8,9% en août 2003. Le taux de chômage de l'UE25 s'est élevé également à 9,0% en août 2004, inchangé par rapport à juillet. Il était de 9,1% en août 2003.

Mais il ne faut pas oublier les fortes disparités des taux suivant les régions et sous-régions, de plus les taux de chômage officiel sont sous-estimés : exclusion des droits pour durée

(1) Égalitariste, respectueuse de l'environnement et non ascétique.

anormale, ou d'autres motifs obscurs. Les populations migrantes peuvent exercer une forte pression sur le marché du travail. Il peut en résulter soit une élévation du taux de chômage, soit une pression à la baisse sur le niveau de salaire réel, les conditions de travail et la protection sociale.

Les nouveaux arrivants entre en concurrence avec les *anciens* pauvres pour l'aide sociale, le logement social qui est très déficitaire (en tous cas en Belgique francophone). Même si contrairement à ce que ressentent les petits blancs, les nouveaux migrants ne sont pas privilégiés, il est clair qu'ils allongent la file d'attente par simple effet de masse. Dans certaines communes wallonnes, le taux d'inactivité dépasse les 50%, il ne faut pas penser que l'arrivée de ces nouveaux migrants sera bien accueillie. Seuls les bourgeois sont épargnés par cette concurrence entre pauvres, leurs envolées humanitaires tombent à plat chez les petits blancs qui attendent pour devenir généreux, une politique sociale plus active : logement social, bonnes écoles pour leurs enfants, dépollution de sites industriels, espace vert, etc.

Au total les frontières ouvertes peuvent contribuer certes à une croissance économique² mais au prix du décrochage de populations de plus en grandes, y compris une partie non négligeable des nouveaux arrivants ; en Wallonie malgré l'ancienneté de la migration, les Italiens gardent un taux de chômage plus élevé même choses en pire pour les Marocains à Bruxelles.

En ce qui concerne la délinquance, lorsqu'un malheureux journaliste désigne le patronyme d'un délinquant, il fait le lit du racisme³. Certes les taux de délinquance standardisés par classes sociales ont tendance à converger. Mais qui se préoccupe de la corrélation entre migration et pauvreté. Et si plus on ouvrait les portes, plus il y avait de pauvres. Et si plus il y a de pauvres plus il y a de délinquants ? Sommes-nous absolument obligés de voir les taux de pauvreté augmenter ? Est-ce un bon projet politique ? Et si Rocard avait raison quand il disait que la France (et l'Europe) ne peut pas accueillir toute la misère du monde ?

Si comme nous le croyons, il existe un lien entre le libéralisme et la pauvreté. Et entre celle-ci et les votes fascistes. Notre soi-disant générosité risque de se payer par une régression sans précédent. Une régression pour la démocratie, mais aussi, pour les pauvres quelque soit leur origine.

Le scénario « portes ouvertes » c'est peut-être la politique du pire ?

● Un scénario « portes fermées »

Le principe du scénario fermé, c'est qu'il est déconseillé de courir deux lièvres à la fois, c'est la tactique du dernier Horace face aux trois Curiaces.

Il s'agit de constituer l'Europe en citadelle sociale-démocrate. Pour cela, il faut faire converger les politiques sociales du vieux continent. Réaliser la démocratie économique : les citoyens deviennent propriétaires de leurs entreprises par exemple par des fonds syndicaux (comme l'ancien projet d'Olof Palme en Suède). Il s'agit d'une politique déterminée d'extinction du paupérisme et d'écrasement de l'échelle des revenus et patrimoines. Pour cela il est préférable que la population pauvre soit le plus petite possible, pour que le coût soit soutenable dans le rapport de force actuel.

Alors et seulement alors, il s'agira d'élargir l'Europe vers l'Est et le Sud et de proche en proche isoler les États-Unis dans leur erreur. Un jour la raison leur viendra, ils sont assez pragmatiques pour cela.

Pour utiliser des métaphores, le scénario « portes ouvertes » consiste à écoper une baignoire bouchée avec une écuille en laissant le robinet ouvert (impossible). Tandis que le scénario fermé, c'est faire de la mayonnaise avec le jaune et la moutarde et un peu d'huile, au fur et à mesure de l'incorporation de l'huile on peut en remettre un peu et ainsi de suite cela permet d'incorporer énormément d'huile mais peu à peu. Si on n'en met trop d'un coup, la mayonnaise ne prend pas⁴....

CQFD ?

(2) *Augmentation de la demande, diminution du coût du travail, mais appauvrissement des pauvres !*

(3) *En France, il est interdit de sortir des statistiques sur l'origine ethniques ou géographiques. Misère du politiquement correct.*

(4) *C'est exactement ce qui se passe dans les banlieues françaises en ce mois de novembre de l'an de disgrâce 2005.*